



Denis Simon
notre guide

Vitraux de l'ancienne chapelle du Séminaire de Salzinnen conçus par Louis-Marie Londot, devenue Bibliothèque du Campus provincial.

Dès le XIII^e siècle, la fondation de l'Abbaye du Val Saint-Georges marque une intense présence religieuse à Salzinnen. D'abord village de bergers, puis de carriers et de briquetiers venus exploiter les flancs de la citadelle, Salzinnen connut une grande pauvreté avant de se transformer, après le démantèlement des remparts en 1860, en un quartier résidentiel relié au centre-ville par le tram vicinal. De ses 250 hectares se détachent encore aujourd'hui des ensembles religieux, hospitaliers et communautaires, témoins d'un long héritage spirituel et social.

La chapelle canadienne

Notre premier regard se porte sur la chapelle canadienne, au point le plus élevé du faubourg (173 m), au lieu-dit Milieu du Monde, avenue de la Vecquée. Ce petit bâtiment en bois peint, ouvrant la route vers la forêt de Marlagne, fut construit en 1911 sur un plan du baron Fallon par un architecte norvégien. On y célébrait les offices dominicaux pour les habitants du haut du faubourg. Abandonnée depuis 1970, elle a été dédiée en 2007 à Séraphim de Sarov, grande figure du culte orthodoxe, et est devenue paroisse de l'Église orthodoxe russe en Belgique. Mgr Léonard et les moines de Chevetogne ont aidé à l'installation de la communauté. La restauration complète des toitures fut achevée en 2021 sous la direction de Sergueï Petrossov. Sa structure en bois et son clocheton rappellent les petites églises russes. Derrière la chapelle, un sentier descend rapidement vers la Meuse à La Plante.



L'église Saint-Albert

En descendant la route de Saint-Gérard (avenue de la Vecquée), à l'intersection des avenues Vauban, Baron Fallon et des Trieux, se dresse l'église Saint-Albert et son couvent. En 1951, un

monastère sous le patronage de saint Benoît y fut construit pour accueillir les religieuses bénédictines de Lioba, venues du Coquelet à Namur. Le quartier s'étant densifié, l'église du monastère devint lieu de culte paroissial, tout en restant liée à la fabrique d'église. Le monastère ferma en 1996. L'église poursuit sa mission paroissiale, tandis que les bâtiments abritent aujourd'hui l'ASBL La Bastide, centre d'accueil pour personnes malentendantes à partir de 18 ans. La spiritualité des sœurs bénédictines de Lioba s'inscrit dans la règle de saint Benoît (480-547): *ora et labora* — «prie et travaille». Le nom Lioba vient de sainte Lioba (710-782), religieuse anglo-saxonne dont le nom signifie «amour, bonté».



La chapelle Sainte-Thérèse de Lisieux

Par l'Avenue Vauban, en descendant sur l'Avenue Jean I^{er}, un édifice remarquable attire l'attention: la chapelle Sainte-Thérèse de Lisieux, construite cinq ans après la béatification de Thérèse (1923). Les religieuses qui s'occupaient de l'école des enfants de bateliers reçurent un terrain et une statue de la carmélite de Lisieux qu'elles installèrent dans ce refuge salzinnois. La dévotion populaire entraîna une souscription publique pour la construction d'une chapelle, inaugurée en 1928 par Mgr Heylen devant 7000 fidèles. Première chapelle dédiée à sainte Thérèse en dehors de Lisieux, elle reste ouverte à ceux qui souhaitent s'y recueillir.

Saint Jean de Dieu et le CHU – UCL de Namur

Vers la rue Loiseau, l'ensemble Saint-Jean-de-Dieu fut d'abord une maison d'accueil pour enfants en difficulté, dirigée par les Sœurs de la Charité. Dès les années 80, cette institution se transforma en plusieurs structures: Institut d'Éducation Saint-Jean-de-Dieu, Maison de Naissance,

école maternelle des Fougères, centre paroissial Saint-Paul, Foyer Saint François (soins palliatifs) et centre de neuropédiatrie. À proximité, le CHU – UCL de Namur (Clinique Sainte-Élisabeth) perpétue la vocation soignante des Sœurs de la Charité de Namur, fondées en 1732 par Marie-Martine Bourtonbourt pour venir en aide aux malades et aux orphelins. Leur maison-mère se trouve toujours rue du Belvédère.



Les Maisons de Repos Saint François et Sainte Anne

Les Dominicaines Missionnaires de Namur, dont le couvent se trouvait rue du Belvédère, ont ouvert un couvent plus petit, chaussée de Charleroi et laissé leur ancienne implantation aux maisons de repos Saint François et Sainte Anne. En 2023, elles ont fusionné avec les Dominicaines Missionnaires d'Afrique. "La maison Salzinnen" demeure une maison dominicaine, accueillant encore quelques sœurs belges et rwandaises, poursuivant leurs missions dans l'enseignement et l'aide aux plus défavorisés avec une foi joyeuse.

L'école Notre-Dame

Les Pères Blancs d'Afrique, dont le couvent se situait chaussée de Charleroi, ayant quitté les lieux, le bâtiment fut repris dans les années 80 par l'école Notre-Dame pour y établir l'école primaire des filles. Leur congrégation, fondée par le cardinal Lavigerie, œuvrait à l'évangélisation de l'Afrique. L'école Notre-Dame a depuis fusionné avec celle des Frères des Écoles Chrétiennes, formant un même Pouvoir Organisateur (Saint-Jean-Baptiste de La Salle).

Le Centre Paroissial et l'église Sainte-Julienne

Cœur spirituel de Salzinnen, l'église Sainte-Julienne, construite en 1853, devint paroisse à part entière en 1890 grâce à la donation d'A. del Marmol. Dedicée à Julienne de Cornillon, à l'origine de la Fête-Dieu, elle abrite la Société

Saint-Vincent de Paul, active auprès des plus démunis.

L'Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP)

Le Couvent des Récollets, rue Juppín, accueille les Franciscains dès 1854 après leur retour à Namur. En 1970, l'abbé Léonard y fonde l'IMEP. De 15 étudiants au départ, l'Institut en compte aujourd'hui plus de 400. Ce centre de pédagogie musicale est devenu un pôle d'excellence artistique pour étudiants après leur CESS.

Maison de la Communauté de l'Emmanuel

Au 127 de l'Avenue Reine Astrid, la congrégation des Filles du Cœur de Jésus fut fondée en 1873. Vie contemplative et prière continuaient d'y rythmer le quotidien. En 1991, les dernières sœurs cédèrent la chapelle et la maison à la Communauté de l'Emmanuel, devenue depuis un lieu d'adoration et de prière perpétuelle ouvert à tous.



Le campus provincial de Namur

Au début des années 1960, l'évêché de Namur établit un nouveau séminaire sur le site de l'ancienne abbaye cistercienne du Val Saint-Georges, fondée au XIII^e siècle et détruite à la Révolution française. Le bâtiment moderne, inspiré du couvent Sainte-Marie de La Tourette (Le Corbusier), pouvait accueillir 300 personnes. En 2000, Mgr Léonard décide de regagner l'ancien séminaire à côté de l'évêché. Le site de Salzinnen devient propriété de la Province de Namur, qui y installe des cycles d'enseignement et son siège administratif.

Conclusion

Cette extraordinaire continuité créative de lieux de vie et de foi ouverts sur la société et le monde depuis la création de l'Abbaye de Salzinnen, ainsi que beaucoup d'autres témoignages d'une foi vécue au quotidien dans ces lieux ou encore tant de personnalités connues et aimées pour leur témoignage de vie, c'est toute cette richesse qui a fait vivre et fait encore vivre Salzinnen, ce « faubourg occidental de Namur ».

■ Denis Simon